



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

A.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

Une chose à ne pas oublier, c'est qu'on mesure les syllabes, non pas relativement à la lenteur ou à la vitesse accidentelle de la prononciation, mais relativement aux proportions immuables qui les rendent ou longues ou breves. Ainsi ces deux Médecins (4) de Moliere, l'un qui allonge excessivement les mots, & l'autre qui bredouille, ne laissent pas d'observer également la quantité; car, quoique le bredouilleur ait plus vite prononcé une longue, que son camarade une breve, tous les deux ne laissent pas de faire exactement breves celles qui sont breves, & longues celles qui sont longues, avec cette différence seulement, qu'il faut à l'un sept ou huit fois plus de temps qu'à l'autre pour articuler.

Tâchons présentement de faire connoître nos *breves*, nos *longues* & nos *douteuses*. Pour exécuter ce dessein, ou du moins pour montrer qu'il ne seroit pas impossible de l'exécuter, je vais parcourir nos différentes terminaisons, & insister principalement sur les pénultiemes syllabes, qui sont toujours saisies avec le plus d'avidité par l'oreille dans notre langue, sur-tout où il y a beaucoup de finales muettes. Je ne dois, au reste, considérer ici que la prononciation soutenue, sans toucher aux licences de la conversation.

## A

Quand il se prend pour la premiere lettre de l'alphabet, il est long: *un petit â*; *une parse d'â*: *il ne fait ni â ni b*.

Quand il est préposition: il est bref, *je suis à Paris*, *j'écris à Rome*, *j'ai donné à Paul*; & de même quand il vient du verbe avoir: *il a de beaux livres*, *il a été*, *il a parlé*.

(4) Dans l'amour Médecin, acte II.



Au commencement du mot l'*A* est long, dans *ācre*, *āge*, *āffre*, *āgnus*, *āme*, *āne*, *ānus*, *āpre*, *ārrhes*, *ās*. Hors delà il est bref, soit que tout seul il compose la première syllabe du mot, comme dans *āpōtre*; soit qu'il soit suivi d'une consonne redoublée, comme dans *āpprendre*; soit que les consonnes soient différentes, comme dans *āltéré*, *ārgument*, &c.

A la fin du mot, il est très-bref, dans les présents & dans les futurs: *il aimā*, *il aimerā*, *il chantā*, *il chanterā*. Dans l'article *lā*. Dans les pronoms, *mā*, *tā*, *śā*. Dans les adverbes, *čā*, *lā*, *dējā*, *oui-dā*. On appuie un peu davantage sur les substantifs empruntés des langues étrangères: *sofā*, *hocā*, *duplicatā*, *agen-dā*, &c.

ABE. Toujours bref, excepté dans *astrolābe*, & dans *crābe*, poisson de mer.

ABLE. Bref dans tous les adjectifs: *aimāble*, *raisonnāble*, *capāble*, &c. Long dans la plupart des substantifs: *cāble*, *fāble*, *diāble*, *rāble*, *śāble*; & dans ces verbes, *on m'accāble*, *je m'en-śāble*, *il hāble*.

ABRE. Toujours long: *śābre*, *cinābre*, *il se cābre*, *tout se delābre*. Et cette syllabe conserve sa longueur dans la terminaison masculine: *se cābrer*, *delābré*.

AC. Règle générale. Toute syllabe dont la dernière voyelle est suivie d'une consonne finale, qui n'est ni *s* ni *z*, est breve: *śāc*, *nečār*, *śěl*, *śil*, *pōt*, *tūf*, &c.

Une fois pour toutes, faisons ici mention de cette autre règle, qui est sans exception. Toute syllabe masculine, qu'elle soit breve ou non au singulier, est toujours longue au pluriel: *des śācs*, *des śēls*, *des pōts*, &c.

On doit même étendre cette règle jusqu'aux



singuliers masculins, dont la finale est l'une des caractéristiques du pluriel : le *tēps*, le *nēz*, &c.

ACE. Long dans *gr āce*, *espāce*, on *lāce* (5). *Madame*, on la *délāce*, on *entrelāce* ses cheveux de perles. Hors delà, toujours bref : *audāce*, *glāce*, *préfāce*, *tenāce*, *vorāce*, &c.

ACHE. Long dans (6) *lāche*, *tāche*, *entreprise*, *gāche*, *relāche*, je *māche*, on me *fāche*. Et la même quantité se conserve avec la terminaison masculine : *mācher*, *relācher*, &c. Hors delà, bref : *tāche*, *souillure*, *moustāche*, *vāche*, il se *tāche*, &c.

ACLE. Long dans *il rācle*, & *il débācle*. Hors delà douteux, *orācle*, *mirācle*, *obstācle*, *tabernācle*, *speclācle*, &c.

ACRE. Long dans *ācre*, piquant ; mais bref dans tout le reste : *Diācre*, *nācre*, *ācre* de terre, le *Sācre* du Roi, *fācre*, oiseau, &c.

ADE. Toujours bref : *aubāde*, *cascāde*, *fāde*, *il persuāde*, *il s'évāde*, &c.

ADRE. Bref dans *lādre*. Long dans *cādre*, *escādre*, *cela ne cādre pas*. Et cette syllabe est pareillement longue avec l'E fermé : *mādré*, *encādrer*.

APE. APHE. Toujours brefs, *carāse*, *épitāphe*, *agrāsse*, &c.

AFRE. AFFRE. Long dans *āffre*, *frayeur*, & dans *bāfre*, mot bas. Ailleurs bref : *balāfre*, *sāfre*, &c.

AFLE. Long : *rāfle*, *j'érāfle*. Et la même quan-

(5) Pourquoi l'a est-il long dans *lacer* ? A cause du primitif *lacqs*.

(6) Pour montrer que ces syllabes sont longues, autrefois on écrivoit, *lāsche*, *tasche*, &c. Aujourd'hui du moins on n'y doit pas oublier l'accent circonflexe, *lāche*, *tāche*, &c.



tité se conserve quand l'*E* se ferme : *râfler* ;  
*érâfler*.

AGE. Long dans le mot *âge*. Mais tellement bref dans tout le reste, qu'on appuie un peu (7) sur la pénultième.

AGNE. Toujours bref, excepté ce seul mot ;  
*je gâgne*, *gâgner*.

AGUE. Toujours bref : *bâgue* *dâgue*, *vâgue*,  
*il extravâgue*, &c.

AI, fausse diphthongue, qui ne rend qu'un son simple. Quand c'est le son d'un *E* ouvert, la syllabe est douteuse : *vrâi*, *essâi*. Mais breve, quand le son approche plus de l'*E* fermé : *j'ai*, *je chantâi*.

AIE. Toujours long : *hâie*, *plâie*, *vrâie*, &c. Voyez sous la terminaison *ÉE*, la règle générale.

Mais elle n'a pas lieu à l'égard des mots dont la dernière syllabe est mouillée, cette dernière syllabe alors n'étant pas composée de l'*E* muet tout seul, puisqu'il y entre aussi un *r*. Car l'*r* dans *je paye*, *il bégaye*, tient lieu de deux *r*, dont l'un affecte une syllabe, & l'autre une autre ; comme si l'on écrivoit, *je pai-ïe*, *il bégai-ïe*. Et peu importe que la dernière soit féminine ou masculine, la pénultième n'en est pas moins breve, *je pâi-ïe*, *il bégâi-ïe*, *nou pâie-ïons*, *vous bégâi-iez*, &c.

AIGNE. Toujours bref : *chatâigne*, *je dâigne*,  
*il se bâigne*, *on le sâigne*, &c.

AIGRE. Toujours bref : *âigre*, *mâigre*.

AII. Règle générale. Quand un mot finit par

(7) *Pronuntiationem habent talem, ut penultima syllaba produci potius, quam corripî dicenda sit; sed tamen ita ut aures hanc productionem vix sentiant.* Ainsi parle H. Estienne dans ses *Hypomneses*, p. 9. On peut en dire autant des adjectifs terminés en *ABLE*.



**Y** mouillé, la syllabe est breve : *éventail*, *vermeil*, *Avril*, *quenouille*, *fautéuil*.

**AILLE.** Bref dans *medaille*, & dans ces verbes, je *détaille*, je *émaïlle*, je *travaille*, je *baïlle*, pour dire je donne. Mais long dans tout autre mot, quand même l'*x* devient fermé : je *raïlle*, *raïllé*, il se *débraïlle*, *débraïllé*, il *rimaille*, *remaille*ur.

**AILLET. AILLIR.** Bref : *maïllet*, *päillet*, *jäillir*, *assäillir*. On n'entend que l'*A* dans les pénultièmes, & l'*x* n'y est que pour mouiller la consonne suivante, non plus que dans les deux articles précédents, & dans le suivant.

**AILLON.** Bref dans *medaillon*, *batillon*, nous *émaillons*, *détaillons*, *travaillons*. Hors delà, il est long : *haïllon*, *baïllon*, *penaïllon*, nous *taillons*, &c.

**AIM. AIN.** Voyelles nasales. Regle sans exception. Quand elles sont suivies d'une consonne qui n'est pas la leur propre, c'est-à-dire, qui n'est ni *m*, ni *n*, & qui commence une autre syllabe, elles rendent longue la syllabe où elles se trouvent : *jâmbé*, *jâmbon*, *crâinte*, *trêmbler*, *peîndre*, *joîndre*, *tômbre*, *hûmble*, &c.

**AIME.** Cette terminaison, ainsi orthographiée, n'a lieu que dans le verbe *aimer*, où elle est breve.

**AINE.** Long dans *haïne*, *châïne*, *gâïne*, je *trâïne*, & leurs dérivés. Hors delà, bref : *capitaine*, *fontaine*, &c.

**AIR. AIRE.** Le premier est douteux au singulier : *l'äir*, *chäir*, *éclair*, *päir*, &c. Le second est long : *une äire*, *une päire*, *chäire*, on *m'éclaire*, &c.

**AIS. AIX. AISE. AISSE.** Tous longs : *paläis*, *päix*, *fournäise*, qu'il *pläise*, *cäisse*, qu'il se *repäisse*, &c.



AIT. AITE. Brefs: *lâit*, *attrâit*, *il fâit*, *parfâit*, *retrâite*, &c. Il faut excepter, *il plâit*, *il nâti*, *il repâit*, *fâite*, *sommet*.

AITRE. Toujours long: *trâître*, *mâître*, & autres terminaisons semblables, quoique l'orthographe soit différente, *parôître*, *connôître*, &c. Voyez ÊTRE.

ALE. ALLE. Toujours brefs: *cigäle*, *scandäle*, *une mälle*, &c. Il faut excepter (8) ces mots: *hâle*, *pâle*, *un mâle*, *un râle*, *il râle*. Et quand la finale de ces mots est masculine, leur pénultième conserve sa longueur: *hâlé*, *pâleur*, *râler*.

AM. AN. Voyez ci-dessus la règle des nasales, où il faut ajouter que, si leurs propres consonnes M ou N, se redoublent, cela rend breve la syllabe à laquelle appartient la première des consonnes redoublées, qui demeure alors muette, & n'est plus nasale: *épigrâmmе*, *qu'il prënne*, *consônne*, *persônne*, &c. Il n'y a d'exception que *flâmmе*, dont la pénultième est longue.

AME. Toujours bref: *Dâme*, *estâme*, *râme*, *on le diffâme*, *un cerf qui brâme*, &c. Il en faut excepter *âme*, *infâme*, *il blâme*, *se pâme*, *un Brâme*, *Indien*.

Joignez-y les aoristes, *nous aimâmes*, *nous chantâmes*, & de même sous les autres terminaisons, *nous écrivîmes*, *nous répondîmes*, *nous reçûmes*.

ANE. Toujours bref: *cabâne*, *orgâne*, *pânne*, &c. Il en faut excepter *âne*, *crâne*, *les mânes*, *de la mânne*, *une mâne*, & *je dânnе*, *je condânnе*, qu'il seroit plus régulier d'écrire, *damne*.

(8) On y mettoit autrefois une s muette, *passte*, *masste*, ou la voyelles'y redoubloit, *raale*; aujourd'hui un accent circonflexe.



& condamne, non-seulement à cause de l'étymologie, mais de peur que la consonne redoublée ne donne lieu de prononcer mal.

ANT. Voyez sous *AN* la règle des nasales. Mais dans ce mot *comptant*, il y a cette différence, qu'employé comme gérondif, il est long: *je me suis trompé en comptant de l'argent*; & il est bref quand on l'emploie substantivement ou adverbialement: *il a du comptant*, *j'aime à payer comptant*.

AP. Voyez la règle sous *Ac*.

APPE. APPE. Toujours brefs: *Pâpe*, *sâpe*, *frappe*. Exceptez *râpe* & *râper*, où il est ouvert & long.

APRE. Toujours long.

AQUE. Toujours bref, à l'exception de *Pâque* & *Jâques*.

AR. Voyez la règle sous *Ac*.

ARBE. Règle générale. Toute syllabe qui finit par *r*, & qui est suivie d'une syllabe commençante par toute autre consonne, est breve: *barbe*, *barque*, *berceau*, *infirme*, *ordre*, &c.

ARE. Long: *barbare*, *je m'égare*, *je prépare*, &c. Mais quand la dernière syllabe n'est plus muette, il redevient bref: *égaré*, *préparant*, *barbarie*, &c.

ARRE. Règle générale. Quelle que soit la voyelle qui précède deux *r*, quand les deux ensemble ne forment qu'un son indivisible, la syllabe est toujours longue: *arrêt*, *barre*, *bisarre*, *tonnerre*, *éclairre*, &c.

ARI. ARRE. Toujours brefs: *mâri*, *pâri*, *Mârie*, *barbarie*. Exceptez *hourvâri*, *mârri*, *équârri*.

As. Ordinairement long, car il y a peu de mots ainsi terminés, où l'*A* ne soit très-ouvert, soit qu'on prononce l'*s*, comme dans *Pallâs*,



un *ās* ; soit qu'on ne le prononce point, comme dans *tas*, *gras*, *tu as*, *tu joueras*, &c.

ASE. Toujours long : *hāse*, *Pégāse*, *emphāse*, *extāse*, *rāser*, &c. Règle générale, qu'entre deux voyelles dont la dernière est muette, les lettres *s* & *z* allongent la pénultième : *bāse*, *extāse*, *diocēse*, *il pēse*, *bētīse*, *franchīse*, *rōse*, *époūse*, *rūse*, *reclūse*, &c.

Mais si la syllabe qui commence par une de ces lettres, est longue de sa nature, elle conserve sa quantité, & souvent l'antépénultième devient breve : *il s'extāsie*, *pēsée*, *époūfée*, &c.

APSE. Règle générale. Une *s* prononcée, qui suit une voyelle & précède une autre consonne, rend la syllabe toujours breve : *jāspe*, *māsque*, *āstre*, *burlēsque*, *funēste*, *pīsie*, *risque*, *pōste*, *brūsque*, *jūste*.

On a vu sous ARBE la même règle.

ASSE. Bref, excepté dans les substantifs, *bāsse*, *cāsse*, *clāsse*, *échāsse*, *pāsse*, *nāsse*, *tāsse*, *chāsse* de Saint, & *māsse*, terme de jeu ; dans les adjectifs féminins, *bāsse*, *grāsse*, *lāsse* ; & dans ces verbes, *il amāsse*, *enchāsse*, *cāsse*, *pāsse*, *compāsse* & *fāsse*, avec leurs composés.

Tous ces mots conservent leur quantité, lors même qu'au lieu de la terminaison muette, ils en prennent une masculine : *chāssis*, *cāsser*, *pāsser*, &c.

Joignez-y la première & la seconde personne du singulier, avec la troisième du pluriel, terminées en *āsse*, *āsses* & *āssent*, au subjonctif, que *j'aimāsse*, que *tu aimāsses*, qu'*ils aimāssent*.

AR. Long dans (9) ces substantifs : *bāt* de

(9) Aussi ces syllabes, & celles de la terminaison *mulet*,



*mulet, mât, appât, dégât*; & dans les troisièmes personnes du singulier au subjonctif, *Qu'il aimât, qu'il chantât, &c.* Bref dans tous les autres substantifs, dans les adjectifs, & au Présent de l'indicatif: *Avocat, éclat plat, chocolât, on se bât, &c.*

ATE. ATES. Toujours brefs, excepté dans *hâte, pâte, il appâte, il gâte, il mâte, il démâte*; & dans les secondes personnes du pluriel, terminées en *âtes*, à l'aoriste: *vous aimâtes, vous chantâtes.*

ATRE. ATTRE. Brefs dans *quâtre, & dans bâttre*, avec ses dérivés. Hors delà, toujours longs: *idolâtre, théâtre, opiniâtre, emplâtre, &c.*

Au, fausse diphtongue. Quand il forme une syllabe suivie de la terminaison muette, il est long: *auge, âutre, âune, âube, tâupe.* Il est long pareillement, lorsque dans la dernière syllabe du mot il est suivi d'une consonne: *haut: chaut, chaux, faux.* Exceptez *Paul.* Mais il est douteux, quand il précède une syllabe masculine, *aubade, audace, automne, augmenter, auteur*; & quand il est final, *Joyau, cotéau, &c.*

AVE. Bref dans *râve, cève, on pève, &c.* Plus souvent long *entrâve, grâve, conclâve, &c.* Mais lorsqu'au lieu de la syllabe muette, il en fait une masculine, la précédente est breve, *grâvier, concläviste, aggrâver, &c.*

Quand *brave* précède son substantif, il est bref, *un brave homme*: mais long, s'il ne vient qu'après *un homme brave.*

AVRE. Toujours long: *cadâvre.*

vant, prenoient-elles toutes autrefois une *s* muette *bast, mast, qu'il tombast, qu'il aimast, vous aimâtes.* On n'y doit pas oublier aujourd'hui l'accent circonflexe.

Tome II.

T



AX. AXE. Toujours brefs : *Ajăx* , *thorăx* ,  
*parallăxe* , &c.

## E

On distingue trois principales sortes d'*e* , qui expriment divers sons , & dont la différence est sensible dans *fermeté* , dans *honnéteté*. On appelle *e ouvert* , celui qui se présente le premier dans ces deux mots : *e muet* , celui du milieu : *e fermé* , celui qui est à la fin. On ne met point d'accent sur l'*e muet* : on met l'aigu sur le fermé : on met le grave ou le circonflexe sur l'*e ouvert* , & souvent on n'y en met point du tout , comme ici sur la première syllabe de *fermeté*.

Quand on dit *e féminin* , cela regarde uniquement l'*e muet* ; & quand on dit *e masculin* , cela regarde indifféremment les deux autres.

A l'égard de l'*e muet* , il suffit d'en savoir deux choses. La première , qu'il ne commence jamais un mot. La seconde , qu'il ne se trouve jamais en plusieurs syllabes consécutives : ou que , s'il s'y trouve , comme dans quelques mots composés ; tels que *revenir* , *redevenir* , *entretenir* , c'est du moins ce qui n'arrive jamais à la fin d'un mot. Ainsi , les verbes , dont la pénultième est muette à l'infinitif , comme *appeler* , *peser* , *mener* , *devoir* , *concevoir* , *prennent* , dans les temps qui finissent par l'*e muet* , ou un *e masculin* , ou la diphtongue *oi*. *J'appelle* , *il pèse* , *ils menent* , *ils doivent* , *ils conçoivent*. *Prenez* , *ils prennent*. *Venez* ; *qu'il vienne*. On dit *chapelain* , *chapelle* , *chandelier* , *chandelle* ; *celui* , *celle*. Par la même raison , quoiqu'on dise , *j'aime* , *je chante* , nous disons , *aimé-je* , *chanté-je*. Tel est le génie de notre langue ; & l'on doit , ce me semble , conclure de